

LE JURA FRANÇAIS

Président du S. G. I. : Léon Cathlin, 4, rue Joseph-Bara, Paris (VI^e)

Secrétaire du bulletin : André-Charles Maillet, Arbois (Jura)

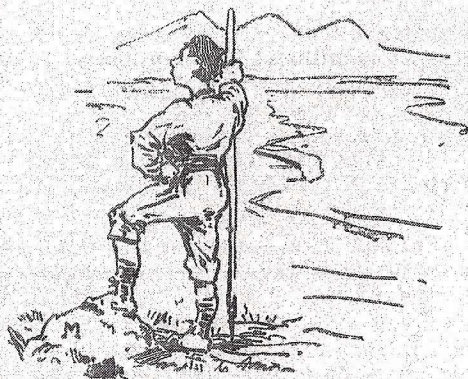
103 PR
1933, 7-8

Le billet de Colomb avec deux dessins originaux.
— Tourisme. — Pour Alésia, polémique. — Deux cartes de l'Alésia franc-comtoise en concordance avec les Commentaires de César. — Vercingétorix aux

Laumes et Vercingétorix à son sculpteur ; dessins de Christophe. — Nos lacs. — Notre Louis Duplain. — Jules Adler. — Luxeuil et saint Colomban. — La Vie du Syndicat. — Anecdote.

Le billet de Colomb

On chante quelque part : « Il y a des gens qui se disent Espagnols..., et qui ne sont pas du tout Espagnols ! ».



M. : le Mont Châtel.

Eh bien ! Ce qu'on dit des Espagnols peut aussi se dire des Lurons : « Il y a des gens qui se disent Lurons, et qui ne sont pas du tout des Lurons. » Car, pour être un vrai Luron, il faut être né à Lure. Comme je remplis cette condition essentielle et primordiale, je suis donc, moi, un vrai Luron.

Je sais bien que pour ceux « de la montagne », c'est une sorte de tare que d'être « de la plaine ». Victor Bérard me le faisait assez sentir, lorsqu'il me disait avec un air de hauteur mêlée de commisération : « Toi, tu es de la plaine ! Moi, je suis de la montagne ! ». Je lui répondis un jour : « Mais dis-moi, ô homme de la montagne ! comment saurais-tu que tu es des lieux hauts s'il n'y avait pas de lieux bas ? ».

Il fut collé par cet argument orographique.

D'ailleurs, messieurs de la montagne, bien que bâti en plaine, Lure n'est pas, pour cela, privé de croupes, révérence parlet, et je me rappelle avoir, dans mon enfance, foulé de ma

semelle triomphante les cimes altières du Mont Châtel, altitude : 18 m. 75 (prononcez Mont Châtel), et celles non moins orgueilleuses du Mont Randon (prononcez Mourandon), dont la crête a l'honneur d'être parcourue par la voie romaine qui reliait Langres à Bâle et où l'avocat Dépierre plaçait l'entrevue de César avec le chef des pillards boches de ce temps-là, le nommé Arioviste.

Il y a aussi, au nord de Lure, le Mortare, qui est couronné par une sombre forêt qui aurait pu rester vierge, si telle avait été sa fantaisie ; mais elle ne l'a pas voulu, afin de n'humilier personne. J'en ai souvent violé les solitudes, lorsque j'allais taquiner le goujon qui pullulait et pullule peut-être encore dans le bief du moulin de Froideterre. Mon père, ce grave Principal, avait une passion violente pour la pêche à la ligne, passion soigneusement cachée, comme indigne de ses fonctions universitaires, et à laquelle il ne consentait à se livrer qu'en temps de vacances, époque où il quittait son professionnel haut-de-forme pour lui substituer un panama de forme sévère. Il ne quittait pas pour cela son imposante redingote noire, qu'il daignait cependant égayer par un gilet de piqué blanc. Ainsi vêtu, nous partions ensemble pour le bois du Mortare ; mais c'était moi, bien entendu, qui, pour traverser la ville, portais les lignes, le filet, les



Monsieur le Principal va pêcher le goujon.